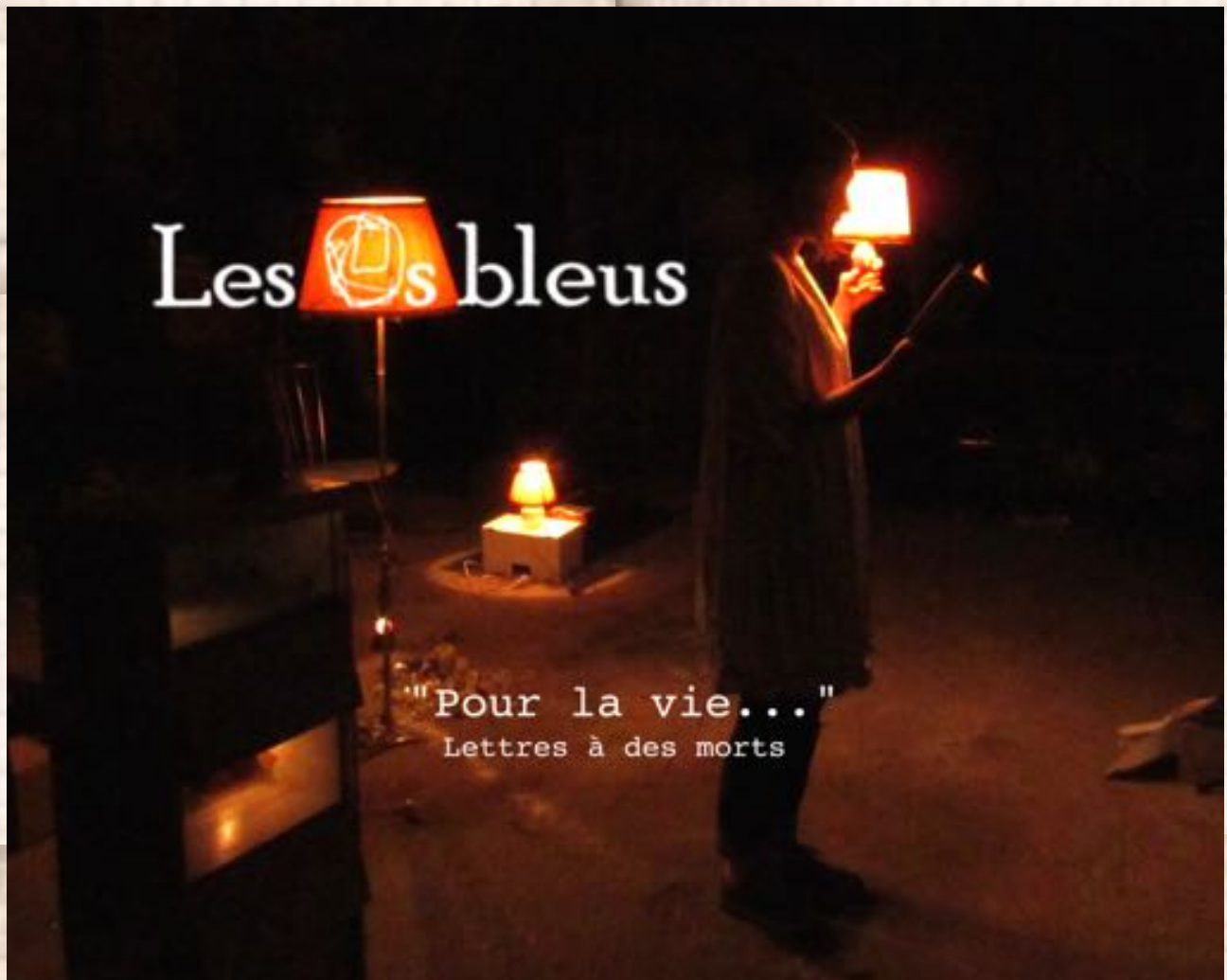


DOSSIER PÉDAGOGIQUE

« POUR LA VIE, lettres à des morts »



SOMMAIRE :

LE SPECTACLE

L'HISTOIRE

LE RECUEIL

LA COMPAGNIE

NOS ATELIERS

DES PISTES PÉDAGOGIQUES

EXEMPLES D'OEUVRES ET DE

DOCUMENTS

LE SPECTACLE

D'abord le prologue : une femme en chemise de nuit, une lampe de poche à la main avance au milieu des spectateurs, traverse la scène envahie de cartons et ressort, en lisant une lettre adressée à « Mon cher petit André ».

Le spectacle commence avec une séquence sonore sur laquelle on voit la même silhouette allumer une à une les lampes de maison qui éclairent la scène, guetter au loin, refermer une enveloppe, puis manipuler dans des gravats miniatures une petite marionnette à moitié transparente qui restera échouée au milieu de la scène.

Ce spectacle est composé de lettres qui sont interprétées ou diffusées, avec une seule voix : celle de la femme en chemise de nuit postée au milieu de ses cartons. Chacune de ces lettres, écrite par une personne proche, s'adresse à un soldat au front.



L'HISTOIRE

Il n'y a pas vraiment d'histoire car ce personnage en chemise de nuit n'en est pas un : c'est une silhouette, qui incarne ou prête sa voix aux personnes qui ont écrit. Il s'agit de civils. Toutes les lettres qu'on entend dans ce spectacle ont été écrites par des civils à des soldats. Le lien le plus fort entre toutes ces lettres, c'est qu'aucune d'elles n'a été lue par son destinataire. Le soldat à qui elle s'adressait était mort lorsqu'elle est parvenue au front. « Tué », « disparu » ou « fusillé ».

Nous avons organisé les lettres pour en faire un spectacle sur l'inconséquence, et l'amour au sens large.

Bien sûr on entend la guerre, et on entrevoit ceux qui se battent comme ceux qui les attendent. Mais de la première lettre incarnée : « Bouter l'ennemi hors de France, voilà la seule chose qui compte, et je m'étonne un peu du ton de ta dernière lettre (...) PS : L.M. a déjà la croix de guerre », à la dernière, lue dans le public « Je prie pour que toutes les nations soient victorieuses en même temps, et de la seule victoire qui soit digne de l'homme : celle qui vaincra l'esprit de lucre, l'esprit de guerre. » le spectateur fera son propre chemin, semé de nos petits cailloux.

LE RECUEIL

Ces lettres sont publiées dans un petit recueil aux éditions Cents pages dans la collection Cosaque. On trouve ce recueil très facilement en commande chez les libraires, ou sur internet.

Elles ont été rassemblées par Claude Berry et publiées la première fois le 15 mai 1932 dans la revue Europe. C'est une revue littéraire fondée en 1923 par Romain Rolland. On peut en consulter d'anciens numéros sur le site de la BNF.

LA COMPAGNIE

La compagnie Les Os bleus est née en 2005 en Bourgogne, où elle souhaite grandir en portant son univers sensible et poétique.

Crée au départ par des militants de l'éducation populaire, une comédienne (Anne Deniau) et un plasticien (Norbert Choquet) la compagnie s'est tout de suite attaquée à des textes non théâtraux (« Je suis un ours » en 2007, « Calamity Jane, lettres à sa fille » en 2006, « Contes pour un été » en 2008) et à développer un univers plastique.

Après des aléas et une longue hibernation, Les Os bleus se réveillent en 2012 avec l'implication d'Armelle Brognoli, qui collaborait ponctuellement depuis le début et l'arrivée d'Adeline Piovoso. Depuis, la compagnie monte un spectacle par an, et s'implique localement (tours de contes dans les villages, création de l'événement « Les Voix du lavoir », collaborations avec des associations locales)

Toutes nos créations s'adressent au spectateur en privilégiant la piste du sensible, en laissant la place à son imagination.

NOS ATELIERS

Nous proposons des ateliers d'accompagnement de ce spectacle, en amont ou en aval. Ces ateliers sont conçus par le trio en utilisant tous les aspects de notre travail de compagnie : son, scénographie, texte et jeu. Ce sont des ateliers de réalisation : après une initiation collective au travail de la scène, nous proposons aux élèves de se confronter en petits groupes aux textes et à leurs sensations, pour eux-mêmes montrer une petite séquence jouée ou lue.

L'atelier de préparation au spectacle leur permettra de prendre connaissance de certaines lettres et d'imaginer leur version. L'atelier en aval partira de leurs sensations pendant le spectacle pour les aider à approfondir, formuler ou proposer d'autres points de vue.



DES PISTES PÉDAGOGIQUES

La guerre des tranchées, le courrier postal, l'absence sans possibilité de contact, l'importance de la presse papier sont des souvenirs qui appartiennent aux musées, à la littérature, aux documentaires : des choses disparues.

Les adolescents du vingt-et-unième siècle n'écrivent et ne reçoivent de lettres que rarement, ils ont l'habitude d'être en contact avec leurs proches, même lorsqu'ils sont loin. La guerre aussi a changé de forme, et on en reçoit des nouvelles vingt-quatre heures sur vingt-quatre.

Avant ou après, ce spectacle ouvre des possibilités de travail dans plusieurs disciplines.

En histoire bien sûr, puisqu'il s'agit d'une période importante de l'Histoire de France. Les lettres évoquent la vie quotidienne à cette époque (l'attente du courrier, ce qu'on met dans les colis, la vie de village, les relations entre les gens, les différences sociales, les enfants orphelins, le commerce, certains métiers...), la vie difficile des soldats au front, l'importance des journaux et de l'information, les relations avec les autres pays engagés dans cette guerre, le patriotisme... Avant de voir le spectacle, l'enseignant peut préparer les adolescents en leur apportant des éléments historiques sur le contexte, et en les sensibilisant aux difficultés de communication liées à l'époque, à la précarité de la vie pendant cette période. Après, il pourra s'appuyer sur ce qu'ils ont retenu du contenu des textes pour aborder des connaissances historiques en partant d'une matière sensible. Il pourra aussi travailler en amont puis en aval, ce qui peut permettre de diversifier les apports.

En français aussi, car les lettres sont des écrits, comme la littérature. Ce spectacle peut donc être un moyen d'aborder le roman épistolaire, la biographie, l'autobiographie. L'enseignant peut s'en inspirer pour proposer aussi des thèmes de rédaction : qu'aurait pu répondre le soldat ? imaginer la suite de cette correspondance si le soldat était vivant, imaginer une autre lettre que pourrait écrire l'auteur à une autre personne, imaginer une lettre qu'écrirait un personnage de cette époque à quelqu'un de notre siècle...

En arts plastiques, ce spectacle ouvre aussi des portes : travail sur le portrait graphique. Imaginer à partir du texte d'une lettre le visage de son auteur ou de son destinataire, imaginer l'intimité, la maison, l'intérieur de la personne qui écrit.

Un travail autour de la carte postale, très fréquemment utilisée à cette époque, autour du noir et blanc : en photo, en peinture, autour du noir et blanc colorisé.

Un travail autour de l'art postal.

Exemples d'œuvres et de documents

Site de la BNF (revue Europe) : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/cb34348609z/date>

Sites avec des vidéos diverses concernant la première guerre mondiale :

Répertoire de sites internet sur La Grande Guerre : <http://guerre1418.fr/grande-guerre-14-18-videos>

site de l'INA : <http://www.ina.fr/contenus-editoriaux/articles-editoriaux/14-18-premiere-guerre-mondiale/>

14-18 Mission Centenaire : <http://centenaire.org/fr/video-darchive>

La Guerre de 14-18 et le cinéma :

<http://moisduoc.com/IMG/pdf/Guerre14-18-2-2.pdf>

<https://1895.revues.org/4372>

Sites et documents concernant l'art postal ou mail art :

<http://www.ac-nice.fr/ia06/eac/file/PDFAV/Le%20Mail%20Art%20ou%20Art%20postal.pdf>

<http://www.ladressemuseedelaposte.fr/Le-Mail-Art-l-art-postal>

<https://www.laposte.fr/toutsurletimbre/echanger-partager/mail-art>

http://www.c-paje.net/documents_site/DP_Artpostal_eb02911be27745bdaaefffd7dad7ba4e.pdf

Romans épistolaires

Les Liaisons dangereuses de Choderlos de Laclos

Mémoires de deux jeunes mariés de Balzac

Les souffrances du jeune Werther de Goethe

Dracula de Bram Stoker

Les pauvres gens de Dostoïevski

Inconnu à cette adresse de Kathrine Kressman Taylor

La nouvelle Héloïse de Jean-Jacques Rousseau

Les Lettres Persanes de Montesquieu

Lady Susan de Jane Austen

Lettres portugaises de Gabriel de Guillerague

Nous ne citons ici que quelques exemples célèbres, on peut aussi s'intéresser aux correspondances entre artistes et/ou célébrités.